

Quand le web perd sa 3D

Grâce aux nouveaux hauts débits des connexions internet, les webmasters s'amuse comme des fous pour proposer des sites toujours plus dynamiques et surtout... hyper fun ! Deux tendances viennent de se profiler : les sites qui s'adaptent à tous les écrans (Responsive design) et le graphisme qui perd sa 3D (Flat design). Tout redevient plat. Vous avez dit bizarre ?



Le RWB (Responsive Web Design), autrement dit le web adaptatif, est en vogue.

De nos jours, tant pour les téléphones portables, les smartphones que pour les téléviseurs ou les ordinateurs, les écrans ne cessent de grossir, voire de s'incurver. Samsung vient de dévoiler un écran bendable Ultra HD de 85 pouces qui peut être plat et s'incurver à la demande. De plus, ces écrans incurvés apparaissent sur le marché des smartphones, proposant une solidité à toute épreuve et une originalité inédite, à l'instar de LG G Flex 2 qui annonce un modèle se pliant à 90 degrés. Bref, on s'achemine lentement mais sûrement vers des supports de plus en plus mous qui pourraient être aussi flexibles qu'un papier journal. Dès lors, la tendance des sites internet se dirige de plus en plus vers une adaptation rapide à ces nouveaux écrans, ce qu'on appelle en anglais le RWB (Responsive Web Design), autrement dit le web adaptatif.

Il s'agit d'une notion de conception qui regroupe différents principes et technologies, dans laquelle un site est conçu pour offrir à l'utilisateur une expérience de consultation optimale facilitant la lecture et la navigation. Cela, afin de consulter le même site web à travers une large combinaison d'appareils (moniteurs d'ordinateur, smartphones, tablettes, TV, etc.) avec le même confort visuel et sans avoir recours au défilement horizontal ou au zoom avant/arrière sur les appareils tactiles notamment, manipulations qui dégradent considérablement l'expérience utilisateur.

Sites adaptatifs

« Pour y arriver, cela nécessite un travail important au niveau de l'agencement des éléments dans la page. Ces réflexions supplémentaires constituent une réelle plus-value lors de modifications ultérieures ou

de maintenance. En effet, les ajustements sont réalisés à un seul et unique endroit, ce qui engendre des économies d'échelle », explique Yannick Guerdat, patron de l'entreprise internet Artionet. Certes, depuis que les géants du web se sont mis à l'internet adaptatif – à l'instar des géants Goggle (avec les blogs) ou des entreprises suisses comme la société web créative iomedia.ch à Lausanne – les clients sont devenus toujours plus exigeants quant à leurs besoins de consultation de sites, sur grand, moyen et petit écrans... et il faut que cela bouge vite, et dans tous les sens. Spécialisée et reconnue dans la mise au point de sites internet de dernière génération, surtout dans les capacités de la gestion de contenus, Artionet s'est également fait une belle place dans le domaine du web design. Depuis 2001, l'entreprise delémontaine flaire l'évolution

d'internet, étant constamment à la pointe et ce, non seulement grâce à son big boss et fondateur Yannick Guerdat, mais aussi et surtout avec un team composé de très jeunes ingénieurs qui travaillent dans une ambiance plutôt fun, à l'image des bureaux de Google. Certes, ils sont encore loin d'avoir des « canapés-déte » pour s'inspirer de la programmation virtuelle, mais leur esprit dynamique est tout autant emprunt d'innovation.

L'art du « flat design »

L'entreprise delémontaine, comme d'autres d'ailleurs, vient de se lancer dans le domaine du « flat design », une inspiration graphique qui n'est pas nouvelle mais qui a été remise au goût du jour avec l'arrivée de Windows 8 (Modern UI). Sauf que, à Delémont, les ingénieurs web ont le flair marketing pour adapter leurs produits 100 % « fabrication maison » à une clientèle exigeante. Dans le « flat design », le visuel se caractérise par une absence de tout ce qui peut suggérer un effet de profondeur (ombres, 3D, dégradés...), de texture ou, d'une manière générale, de tout élément purement décoratif. Les couleurs, souvent vives, sont utilisées en aplat. En raison de cette simplification esthétique, la typographie joue un rôle prépondérant et s'impose comme un élément graphique à part entière. Chaque élément graphique a une fonction propre. Un rendu bien connu puisqu'il est aussi à l'origine des récents iPhones d'Apple et de son système d'exploitation iOS7. Comme quoi, les Jurassiens s'adaptent à tout... (rke)

Info : www.artionet.ch